Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 67 (1976)

Heft: 13

Rubrik: Pressespiegel = Reflets de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Diese Rubrik umfasst Veröffentlichungen (teilweise auszugsweise) in Tageszeitungen und Zeitschriften über energiewirtschaftliche und energiepolitische Themen. Sie decken sich nicht in jedem Fall mit der Meinung der Redaktion.

Cette rubrique résume (en partie sous forme d'extraits) des articles parus dans les quotidiens et périodiques sur des sujets touchant à l'économie ou à la politique énergétiques sans pour autant refléter toujours l'opinion de la rédaction.

Kühlwassergebühren für Naturschutz

SDA. Der soluthurnische Regierungsrat ersucht den Kantonsrat um Zustimmung zu einer Ergänzung des kantonalen Gebührentarifs, die es ermöglichen soll, die Kühlwassernutzung durch Kernkraftwerke höher zu besteuern. Die Mehreinnahmen sollen dem Naturschutz zukommen.

Nach dem Tarif für industrielle und andere konventionelle Wasserentnahmen müsste das Kernkraftwerk Gösgen-Däniken dem Kanton jährlich 86 000 Franken entrichten. Die Ergänzung des Gebührentarifs sieht nun vor, für Kühlwasser von Kernkraftwerken eine Benützungsgebühr für verdunstetes Wasser (Differenz zwischen Wasserentnahme und Wasserrückgabe) von 4 Rappen pro Kubikmeter zu erheben. Dies ergebe Einnahmen von etwa 520 000 Franken im Jahr, wobei die Gebühr für nicht verdunstetes Kühlwasser nach dem ordentlichen Ansatz berechnet wurde. Der Regierungsrat erachtet es zudem als gerechtfertigt, etwa 150 000 bis 200 000 Franken der Kühlwassereinnahmen des Kernkraftwerkes Gösgen-Däniken im neuen Baugesetz oder im Wasserrechtsgesetz dem neu zu schaffenden Naturschutzfonds zuzuteilen.

«St. Galler Tagblatt», St. Gallen, 31. Mai 1976

«Erst schreien sie, dass sie dringend einen Elektriker brauchen, um die Klingel zu reparieren, und wenn man kommt, machen sie nicht auf ...»

«Zeitung für kommunale Wirtschaft», München, Mai 1976

Ce fameux alinéa 4 ...

Ils n'étaient ni riches, ni puissants. Ils y sont parvenus, avec aisance. En moins de onze mois, ils ont récolté 125 000 signatures, dans tous les cantons suisses. Coût de l'opération: 60 000 francs. Les parlementaires de mes amis qui jetez les bras au ciel quand on parle d'élever les barrières pour le droit d'initiative (100 000 signatures, délai de douze mois) – méditez!

La voici donc sur le bureau du Conseil fédéral, cette initiative «pour la sauvegarde des droits populaires et de la sécurité lors de la construction et de l'exploitation d'installations atomiques». Fruit de Kaiseraugst, de la peur des Bâlois qui ont réalisé soudain qu'on les encerclait d'usines atomiques.

Cette initiative est lourde d'une immense préoccupation: la santé, la vie des habitants non seulement d'aujourd'hui, mais aussi des siècles à venir. Ce n'est pas souvent qu'une initiative populaire lance les phares aussi loin en avant. Le phénomène nucléaire exige qu'on l'aborde dans une dimension de pensée qui ne nous est pas commune. C'est le mérite des auteurs de l'initiative de le rappeler, de rappeler qu'en utilisant les services de l'atome, nous ne jouons pas avec le feu, mais avec le soufre ...

Le département de M. Willi Ritschard n'a pas attendu le lancement de cette initiative pour s'attaquer à la révision de la loi de 1959 sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique. Cette loi date d'une époque où la technique permettait de construire des centrales allant jusqu'à 50 MW. Aujourd'hui, on saisit mieux les risques, devant la prolifération des usines. Manifestement, des conditions trop peu strictes sont imposées, aux exploitants, pour ce qui est de leur responsabilité notamment. Du point de vue démocratique, il n'est plus non plus satisfaisant que le pouvoir de décision, dans un domaine aussi important, appartienne tout entier à l'administration.

Cela changera. Cela changera même fondamentalement. Et l'initiative n'y sera pas étrangère, même si elle devait être repoussée en fin de compte. Les chances d'une initiative touchant des cordes aussi sensibles sont telles que gouvernement et Parlement devront tout entreprendre, dans la nouvelle loi, pour rassurer le peuple. Afin que ce dernier se satisfasse de la loi révisée. Afin qu'il n'inscrive pas dans la Constitution cet alinéa 4 déjà fameux proposé par l'initiative, qui subordonne la construction d'une centrale à l'accord des électeurs de l'ensemble de la commune d'emplacement et des communes adjacentes, ainsi qu'à l'accord des électeurs de chacun des cantons dont le territoire n'est pas éloigné de plus de trente kilomètres de l'installation atomique.

Cet alinéa signifie pratiquement que plus aucune centrale nucléaire ne pourra se construire en Suisse. Kaiseraugst, Leibstadt, Graben, mais aussi Verbois, Ruti, Inwil – ces noms pourront retourner à leur anonymat d'autrefois. Car quel est le canton, quelle est la commune, quel est surtout le gentil voisin qui voudra se sacrifier pour le reste du pays?

Les auteurs de l'initiative répondent: «Nous n'avons plus besoin de centrales en Suisse.» La phrase ne figure pas dans l'initiative. Dommage. Car on saurait combien ils sont vraiment les signataires qui, favorables à une nouvelle politique énergétique, sont prêts à accepter des économies d'énergie, avec la diminution de confort et les augmentations de prix qu'elles entraîneraient inévitablement. Ceux-là certes méritent le respect. Il se peut qu'ils soient dans le vrai. Mais long encore est le travail pour amener le peuple suisse, le monde industrialisé à changer de mode de vie. Que ces signataires se sachent entourés sur les listes d'une multitude qui n'est pas très farouchement opposée à l'atome quand il se fissure dans le jardin des autres ... *Denis Barrelet*

«L'Impartial», La Chaux-de-Fonds, le 23 mai 1976

Fragen und Interessen

Es ist doch sehr erstaunlich, was die Kommission für die Gesamtenergiekonzeption in der kurzen Zeit ihres Bestehens erarbeitet, und wie sie dieses Material aufbereitet hat und nun der Öffentlichkeit präsentiert. Ihr stand offensichtlich eine Gruppe hervorragender Fachleute zur Verfügung, die zudem in vielen Fällen auf Mitarbeiter im eigenen Hause, will sagen, in den grossen Betrieben unseres Landes, zurückgreifen konnte.

Dennoch können von diesem gestern veröffentlichten Zwischenbericht keine Patentrezepte erwartet werden. Dies lag der Kommission auch nicht im Sinne. Vielmehr soll der Bericht vorerst einmal informieren. Er soll aber gleichzeitig zum Weiterdenken anregen, was wiederum den Arbeiten der Kommission zugute kommen soll. In verschiedenen Punkten weist der Bericht aber doch in eine bereits deutlich erkennbare Richtung. Das gilt für die Vorstellungen über den Anteil der einzelnen Energieträger am gesamten Energieverbrauch in zehn Jahren. Das gilt auch für das Vorgehen auf rechtlicher Ebene: Da soll vorderhand kein Notrecht eingeführt werden, es soll vielmehr mit Information,

Aufklärung und Schulung versucht werden, den Energieverbrauch einzuschränken, um so die Zuwachsrate auf 1,8 bis 2,4 % zu begrenzen.

Hier tauchen natürlich bereits die Fragen nach dem richtigen Weg sowie die Interessen der einzelnen Gruppen auf. Die ausserordentlich lange Pressekonferenz von gestern hat auf Schritt und Tritt die Schwierigkeiten aufgezeigt, das übergeordnete Ziel einer schweizerischen Energiepolitik überhaupt zu erreichen. Denn materielle und immaterielle Interessen gleichzeitig zu verfolgen, hat immer seine Tücken. Wenn die Energieversorgung ausreichend und sicher, aber zugleich auch wirtschaftlich und umweltgerecht sein soll, dann stossen sich eben enorm viele Faktoren auf kleinster Fläche.

Es gibt die Wirtschaft, die vor allem den Absatz sieht – und daher immer mehr Apparate und Apparätchen produzieren will, die Energie fressen. Es gibt die Verantwortung für die Vollbeschäftigung, womit gleichzeitig gewisse Konzessionen unvermeidlich werden. Es gibt auf der andern Seite aussenpolitische Überlegungen, die vor allem für die Rollenverteilung, das heisst für die Diversifikation der Energieträger nicht unwesentlich sind. Und es gibt den Umweltschutz, der immer mehr seine Forderung nach umweltgerechten Energien stellt, damit aber zusätzliche Investitionen verursacht. Dass damit die Energiepolitik nicht nur ein wirtschaftspolitisches Anliegen, sondern mehr und mehr ein handfestes politisches und vor allem ein gesellschaftspolitisches und ideologisches Problem darstellt, liegt auf der Hand, vor allem wenn man noch das Stichwort Kernenergie hinzufügt.

Alois Hartmann

«Vaterland», Luzern, 4. Juni 1976

Nuklearbeiter leben gesünder

Die Kritiker der Kernkraftwerke weisen immer wieder darauf hin, dass die Auswirkungen der Strahlenbelastung durch die Nukleartechnik erst nach langen Jahren bemerkbar würden, und dann vornehmlich in Form von Krebserkrankungen. In diesem Zusammenhang aufschlussreiche Zahlen hat nun die britische Atombehörde UKAEA bekanntgegeben. Sie betreffen die Todeshäufigkeit und die Todesursachen unter den Beschäftigten der UKAEA selbst und der Kernbrennstoffgesellschaft BNFL. Über den Gesundheitszustand dieser berufsmässig mit radioaktiven Stoffen in Berührung kommenden Bevölkerungsgruppe sind seit 1962 genaueste Erhebungen durchgeführt worden.

Demnach sind von 1962 bis einschliesslich 1974, neben vier im Dienst, jedoch ohne Strahleneinwirkung tödlich verunglückten, 2730 aktive und pensionierte Mitarbeiter der UKAEA und BNFL eines natürlichen Todes gestorben. Bei gleich grossen und gleich zusammengesetzten Gruppen der Bevölkerung Grossbritanniens waren im Durchschnitt 3652 Todesfälle zu verzeichnen. Schlüsselt man diese beiden Zahlen nach den Ursachen auf, die zum Tode geführt haben, so findet man, dass die Nuklearbeiter ebenso häufig bei Verkehrsunfällen ihr Leben liessen wie die Normalbürger, und gleiches gilt auch für Erkrankungen des Kreislaufsystems. Das ist sicher nicht überraschend. Während man aber wohl erwartet hätte, dass unter den Nuklearbeitern zum Tode führende Krebserkrankungen zumindest ebenso häufig wären wie unter der übrigen Bevölkerung, ist gerade das Gegenteil der Fall: so starben beispielsweise nur 11 der von UKAEA untersuchten Personen an Leukämie, gegenüber 23 in seiner «normalen» Vergleichsgruppe.

Dieses doch etwas überraschende Ergebnis kommt daher, dass in den kerntechnischen Anlagen mit einigem Aufwand die Atemluft so staub- und keimfrei wie nur möglich gehalten wird. Das grösste Risiko für Menschen, die beruflich mit der Kernenergie zu tun haben, ist es jedenfalls an einer simplen «klassischen» Krankheit zu sterben.

«Schweiz. Gewerbe-Zeitung», Bern, 27. Mai 1976

Massierung von K-Werken kann gebannt werden

sda. In einem Bericht an den Grossen Rat hat der baselstädtische Regierungsrat Aufschluss über die Antworten der Bundesbehörden auf den Fragenkatalog gegeben, der von den Regierungen von Basel-Stadt und Baselland im Zusammenhang mit den am Oberrhein und am Hochrhein geplanten oder im Bau befindlichen Kernkraftwerken am 9. Mai 1975 unterbreitet worden war. Der Bericht stellt eine Zusammenfassung von Auskünften dar, die Bundesrat Willi Ritschard in der vergangenen Sommersession vor dem Nationalrat gegeben hatte («Der Bund» berichtete damals ausführlich darüber). Einige noch offene Fragen wurden an einer zweiten Besprechnung, die am 31. Oktober 1975 stattfand, behandelt.

Die Basler Regierung kommt zum Schluss, dass sich die Bundesbehörden bemühen, alle Aspekte des Baues von Kernkraftwerken gründlich abzuklären, und dass es «gelingen wird, die Gefahr einer Massierung von Kernkraftwerken in unserer Region durch eine internationale Absprache zu bannen». Dieses Ziel könne aber nicht der Verhinderung des Kernkraftwerkes Kaiseraugst gleichgesetzt werden. Aus diesem Grund hat die kantonale Regierung die Petitionen der Gewaltfreien Aktion Kaiseraugst (GAK) und des Nordwestschweizer Aktionskomitees gegen Atomkraftwerke (NWA) abgelehnt, die eine konsultative Volksabstimmung über das Kernkraftwerk Kaiseraugst und ganz allgemein die «demokratische Mitentscheidung der Bevölkerung» beim Bau von Kernkraftwerken sowie einen sofortigen Baustopp für alle Anlagen dieser Art verlangt hatten.

«Der Bund», Bern, 1. Juni 1976

Statistische Mitteilungen – Communications statistiques

VSE UCS

Landesindex der Konsumentenpreise – L'indice suisse des prix à la consommation

	Januar Janvier	Februar Février	März Mars	April Avril	Mai	Juni Juin	Juli Juillet	August Août	Sept.	Okt. Oct.	Nov.	Dez. Déc.
Totalindex/Indice total 1975	160,4	160,9	161,5	161,9	163,1	163,7	163,4	163,9	164,5	164,7	165,2	165,0
1976	165,9	165,8	165,5	165,5	165,2							

Jahresdurchschnitt 1975 – Moyenne annuelle 1975: 163,2

Grosshandelspreisindex – L'indice suisse des prix de gros

	Januar Janvier	Februar Février	März Mars	April Avril	Mai	Juni Juin	Juli Juillet	August Août	Sept.	Okt. Oct.	Nov.	Dez. Déc.
Totalindex/Indice total 1975	152,7	144,3	149,5	149,3	149,0	147,8	147,7	147,9	146,8	146,6	146,2	146,2
1976	146,1	146,4	147,1	147,6	147,5							

Jahresdurchschnitt 1975 – Moyenne annuelle 1975: 148,5